

A

Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir

DIRECTION & PUBLICITE

14, rue Drouot (Paris 9^e) - Téléph. : CENTRAL 69-70

REDACTION & ADMINISTRATION

142, rue Montmartre (Paris 2^e) - Téléph. CENTRAL 80-62

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Etranger 32 fr.

Cinq Centimes le Numéro (Paris et Départements) : Cinq Centimes

Les Radicaux et la Guerre

« Tout débat devient inutile » déclarait le *Rappel*, hier matin. Mais aujourd'hui, il reprend ses attaques.

Notre confrère nous reproche de ne pas avoir reproduit intégralement la brochure de M. Aulard dont nous citons hier des passages. Cette brochure a une trentaine de pages ; c'est beaucoup plus que n'en peut insérer le *Bonnet Rouge*. Mais si nous avons « tronqué » le texte de M. Aulard, comme dit le *Rappel*, du moins avons-nous eu soin de noter que, dans les passages que nous ne citons pas, M. Aulard affirmait, comme le *Rappel*, que laisser à la Prusse la rive gauche du Rhin, c'était laisser la France exposée aux invasions. Nous ajoutons que la censure ne nous permettait pas de discuter cette assertion ; la censure nous a donné raison, séance tenante.

Nous n'estimons pas que ce débat ait été inutile, bien au contraire. Il nous a permis de montrer au public que tous les républicains n'ont pas été transformés en nationalistes par la guerre.

Il nous a permis de ne pas laisser aux socialistes le monopole de la fidélité aux principes qui étaient, avant la guerre, ceux de la plupart des républicains, principes qui sont les principes de la Révolution, tels que M. Aulard les définissait :

« Les hommes de la Révolution eurent leur droit des gens, dérivé de la Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen.

« Ils se sentaient des devoirs envers les autres peuples... »

« Ils répudièrent solennellement l'ancien droit, le droit de la force.

« Ils annoncèrent au monde que désormais la patrie française ne s'accroît trait plus par la victoire... »

« Et l'opinion, désormais, est saisie. Les chefs du parti radical vont, nous dit-on, se réunir pour rédiger un manifeste.

Nous les avons mis en état de savoir ce que pensent, sur l'une des plus graves questions que pose la guerre, un bon nombre de radicaux.

Et s'ils veulent désormais parler au nom de l'ensemble du parti, ils se feront un devoir de tenir compte de cet état d'esprit. Ou, à l'exemple des socialistes, ils soumettront la question à un congrès du parti, ou ils la réserveront, afin de ne pas risquer de donner pour la doctrine des républicains, ce qui n'est que la pensée de quelques-uns.

Ce n'est pas seulement à propos de cette question, que les chefs du parti radical auront profité à apprendre, par la voie toute naturelle de la presse républicaine, ce que pensent les républicains. C'est pourquoi, nous poursuivrons la tâche que nous avons entreprise, tâche qui consiste à informer, et non pas, comme le dit le *Rappel* qui croit nous perdre en nous attribuant cette prétention, assurément outrepassante, à enseigner.

Georges CLAIRET.

Payer les curés pour dire des messes ? — Sauvez donc leur peau d'abord, bonnes gens ; ils sauront bien leur âme tout seuls. Et pour sauver leur peau, il faut de l'argent ailleurs, qu'à la cure ou dans le tronç de Saint-Pierre.

Au Reichstag

La note à payer

LES CREDITS DE GUERRE

Amsterdam, 10 octobre. — Selon le correspondant berlinois de la *Gazette Populaire de Cologne*, on dit dans les milieux parlementaires qu'au cours de la session actuelle du Reichstag, le gouvernement demandera le vote d'un nouveau crédit de guerre s'élevant à 12 milliards de marks. — (Havas.)

LES PROGRESSISTES ET LE CENTRE
Zurich, 10 octobre. — On mande de Berlin aux *Dernières Nouvelles de Munich* que la commission du budget va s'occuper des motions présentées par le parti progressiste et le parti du centre en ce qui concerne la guerre sous-marine. Le premier exprime sa confiance vis-à-vis du gouvernement contre le chancelier ; le parti du centre réclame une discussion de la part du haut commandement au sujet de la guerre sous-marine. Il dépend des délibérations à la commission du budget que ces motions soient discutées en séance plénière du Reichstag ou elles seraient l'objet d'un vote. En outre certains indices laissent supposer

qu'un vote définitif aura lieu au sujet de la politique étrangère du gouvernement. — (L'Information.)

LE PEUPLE VEUT SAVOIR

Zurich, 10 octobre. — Le *Local Anzeiger* écrit que les détails à la Commission du budget se déroulent avec assez de calme et aussi avec confiance, étant donné qu'il s'agit d'un résultat qui dépend du sort de l'Allemagne. Quoique cette décision ne dépende point du Reichstag mais bien du haut commandement, le peuple veut connaître la situation et, de son côté, le haut commandement veut savoir ce que pense le peuple. — (L'Information.)

L'ATTITUDE DES PARTIS

Genève, 10 octobre. — On mande de Berlin que M. von Jagow, parlant devant la grande commission du Reichstag des motions déposées par les nationaux-libéraux, les progressistes et les députés du centre, a déclaré qu'il ne les considérait nullement comme une marque de défiance mais qu'il devait faire remarquer qu'aucun parlement ne donne plus, à l'heure actuelle, d'informations sur la politique extérieure et que la tâche principale de la commission du Reichstag consistera à se faire renseigner sur les grandes lignes de la politique étrangère et à les discuter.

Le ministre a ajouté que, dans ces conditions, il est disposé à entrer plus étroitement en contact avec la commission.

Les motions des nationaux et des progressistes ont été repoussées par la commission tandis que la motion des députés du centre a été adoptée à une grande majorité contre les voix des conservateurs.

Conseil des ministres

Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée sous la présidence de M. Poincaré et se sont entretenus des affaires diplomatiques militaires et navales.

LA GUERRE SOUS-MARINE

Une déclaration de M. Wilson

Washington, 10 octobre. — Le président Wilson a fait publier, au sujet des torpilles, la déclaration suivante :

« Le gouvernement se renseignera naturellement d'abord sur tous les faits, et si, à ce sujet, il y a eu erreur, il n'a rien de plus à dire, et le pays peut être assuré que l'observation complète des promesses faites par le gouvernement allemand au gouvernement des États-Unis sera exigée.

UNE DEPECHE DU KAISER AU PRESIDENT WILSON

Washington, 10 octobre. — Après la visite rendue par le comte Bernstorff à M. Wilson à Long-Branch, il a été déclaré que la question de la paix n'avait pas été soulevée mais que le président avait amené la conversation sur les attaques faites hier par des sous-marins au large de la côte américaine.

Le comte Bernstorff a répondu au président qu'il n'avait pas reçu d'informations d'Allemagne à ce sujet, mais qu'il était convaincu que les promesses faites antérieurement par son gouvernement seraient respectées.

L'OPINION AMERICAINE

New-York, 9 octobre. — En ce qui concerne les exploits des sous-marins M. Lansing déclare qu'il n'a, pour l'instant, aucune opinion à exprimer à ce sujet et que rien, encore, n'a été décidé par le gouvernement américain quant à l'attitude qu'il croirait devoir adopter.

De son côté le président Wilson a fait la déclaration suivante :

Bien entendu, le gouvernement se renseignera d'abord sur tous les faits, afin qu'il n'y ait aucune erreur, aucun doute en ce qui le concerne.

Mais le pays peut être assuré que le gouvernement allemand sera contraint de tenir complètement ses promesses au gouvernement des États-Unis, et je n'ai pas le droit de me reposer en doute sur l'empressement à les tenir.

Cette déclaration a été signée par le président et remise juste avant l'arrivée du comte Bernstorff pour conférer avec lui. — (L'Information.)

LE SORT DU « KINGSTON »

Washington, lundi. — Le contre-amiral Knight a déclaré que l'équipage du *Kingston* n'a pas été retrouvé. Il se peut qu'il ait été recueilli par un navire marchand. (Daily Mail.)

COMMENTAIRES ANGLAIS

Londres, 10 octobre. — La presse anglaise dans ses commentaires sur la campagne sous-marine allemande dans l'Atlantique, s'exprime avec une grande réserve sur l'attitude probable du gouvernement des États-Unis.

Le *Times* écrit : « Le blocus à longue distance équivaut dans la pratique à un blocus pacifique de la côte américaine, ce blocus pacifique est un moyen de coercition employé en temps de paix pour rendre à la raison un pays dont on n'est pas satisfait. La campagne sous-marine lésée évidemment en première ligne les États-Unis, son sort doit être réglé entre Washington et Berlin. Toutefois, s'il est établi que l'U-53 » a reçu quelque assistance dans les eaux américaines ou que le commandant allemand a pu se procurer aux États-Unis des renseignements précis sur la prochaine arrivée des navires britanniques, cette campagne sous-marine serait accompagnée de circonstances secondaires sans doute, mais fort importantes. D'autres questions devront être réglées entre la Hollande, la Norvège et l'Allemagne.

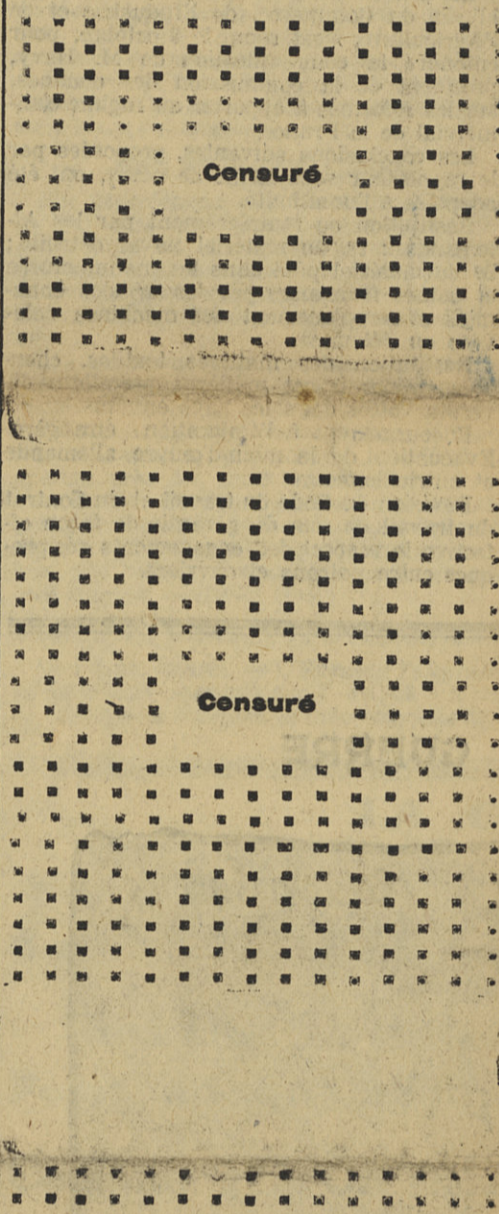
Petites Nouvelles

Le successeur du ministre de la justice espagnol ne sera pas désigné avant mercredi.

Le président du conseil espagnol, toujours souffrant, ne pourra pas assister demain aux séances du Parlement.

LA GUERRE

L'erreur est grande. Nous l'a et le Temps le répétait hier soir, me plus alambiqué, lorsqu'il écrivait : Nous ne faisons point présentement de campagne diplomatique ; nous faisons une campagne de guerre, et seuls les résultats militaires importent.



SUR TOUS LES FRONTS

Les Serbes avancent Succès anglais à Givenchy

Communiqués Officiels

800^e JOUR DE LA GUERRE

COMMUNIQUE FRANÇAIS

10 octobre, 15 heures.

Au sud de la Somme, activité réciproque d'artillerie.

Au début de la nuit, l'ennemi a déclenché un tir de barrage sur le secteur de Denicourt et bombardé par obus lacrymogènes les abords de Libons.

Rien à signaler sur le reste du front.

Nos avions se sont montrés particulièrement actifs dans la région de Remiremont et celle de la Somme. Ils ont livré six combats, bombardé le bois Saint-Pierre-Vaast et exécuté de nombreuses reconnaissances.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Ce matin, au point du jour, un détachement d'infanterie ennemi a été pris sous le feu de notre artillerie, en terrain découvert, dans les environs de Grandcourt.

Un coup de main a été exécuté avec succès, la nuit dernière, au sud-ouest de Givenchy. Nos troupes ont pénétré dans les tranchées allemandes qui étaient tenues en force. Elles ont attaqué deux abris à la grenade et infligé des pertes à l'adversaire.

COMMUNIQUE DE L'EMPRUNT

Aux guichets ouverts, hier dimanche, s'est présenté un public nombreux, dans les quartiers du centre. Les souscripteurs ont été également nombreux dans les départements et aux armées.

Afin de donner toutes facilités aux militaires les payeurs aux armées ont admis à recevoir non seulement les souscriptions immédiatement libérées, mais aussi les souscriptions payables en quatre termes, dont le dernier est celui du 16 avril 1917.

L'avance serbe s'accroît

Londres, 10 octobre. — On mande de Salonique à l'agence Reuter : Les Serbes, qui ont dimanche percé la seconde ligne ennemie puissamment fortifiée sur la rive gauche de la Therna-Reka, au nord des villages de Slivitcha et de Dobrovoni, continuent d'avancer vers le Nord, malgré une forte résistance des Bulgares et de grandes difficultés de terrain.

Outre les 300 prisonniers environ et les 11 mitrailleuses qu'ils ont pris dimanche, les Serbes se sont emparés d'un matériel de guerre assez important. — (Havas.)

Les forces de Mackensen

Londres, 10 octobre. — Le colonel Repington écrit dans le *Times* : « La situation actuelle des nations belligérantes est dominée par l'offensive continue des

Daily Telegraph. Il propose une nouvelle solution.

Le nombre des hommes demandés par les autorités militaires est estimé en ce moment à 400.000 hommes. On a proposé pour l'obtention de ces importants effectifs trois différentes méthodes : 1° la prolongation du service militaire jusqu'à 45 ans ; 2° la révision des certificats d'exemption accordés par les tribunaux ; 3° l'établissement du service militaire en Irlande.

CHEZ LES SOCIALISTES SUÉDOIS

Stockholm, 9 octobre. — A la suite de la récente tournée qu'un groupe de socialistes suédois ont faite en Belgique et en Alsace, sous la conduite des autorités allemandes, de graves divergences se sont élevées au sein du parti.

Les organisations ouvrières de Gothenbourg ont décidé de boycotter le journal *Ny Tid*, dont le directeur, le député socialiste Lindblad, avait été l'un des organisateurs du voyage récent discuté.

M. Lindblad a répondu à cette manifestation hostile en quittant immédiatement la direction du journal. — (Radio.)

Un sous-marin danois sombre

Londres, 10 octobre. — Le correspondant de la *Morning Post* à Copenhague télégraphie qu'hier le sous-marin danois *Dybkjær* émergait au large de Tearbach Oeresund, est entré en collision avec un navire norvégien et a sombré. Trois hommes furent sauvés par un bateau patrouilleur danois. Le lieutenant Christiansen qui commandait le sous-marin et six hommes coulèrent avec le *Dybkjær*.

Des torpilleurs et un navire de sauvetage sont sur les lieux et sont en communication avec le sous-marin qui est à environ 12 mètres de profondeur. On espère pouvoir sauver l'équipage.

AUX HALLES

Il est arrivé ce matin, aux Halles, 9.000 kilos de volaille et 28.000 kilos de marée. La resserre comporte 1.100 kilos de volaille et 3.200 kilos de poisson et il a été effectué 198 ventes au détail.

LA DEFENSE DES LOCATAIRES

Pour toutes les questions concernant les loyers, une permanence est établie, 14, rue Drouot, le mardi et samedi de 10 h. 1/2 à midi.

L'accord germano-suisse

Genève, 10 octobre. — Le journal *La Suisse* écrit : Il fallait bien supposer que le peuple ne pourrait pas distinguer du premier coup toute la signification de l'accord germano-suisse.

Une vive émotion règne parmi les industriels de la Suisse allemande et de la Suisse romande. La résistance se prépare contre l'application de cet accord vraiment trop préjudiciable au pays. Une réunion des principaux industriels doit avoir lieu dans le courant de la semaine prochaine. — (Havas.)

Faits divers

Hier soir, vers 7 heures, un homme portant des papiers au nom de Prosper Lejeune, né le 15 juin 1874, à Notre-Dame-de-Bouville (Seine-Inférieure), demeurant 33, rue de Marignac, à Saint-Germain-en-Laye, a été victime d'un accident de tramways au rond-point de la Défense, à Levallois.

Il a été tué sur le coup. Le commissaire Levallois poursuit son enquête.

Vers 7 h. 30, un homme paraissant âgé de 60 ans, vêtu d'un pantalon noir et d'une veste bleu marine s'est jeté dans la Seine, en amont du pont Alexandre.

Son corps a été repêché après 1 h. 1/2 de recherches, et déposé au poste de secours du Cours la Reine.

Il portait sur lui un récépissé de la poste au nom de Gilberton.

NOS PERMANENCES

En raison de l'augmentation du nombre de renseignements qui nous sont demandés journellement sur les réformés et les exemptés, nous avons cru devoir établir une permanence particulière, réservée uniquement à cette question.

Cette permanence fonctionnera tous les mercredis, de 10 h. 30 à midi, aux bureaux du *Bonnet Rouge*, 14, rue Drouot.

Nous prions les intéressés de bien vouloir prendre note de cette nouvelle modification de nos services.

Le prochain consistoire

Rome, 10 octobre. — On annonce dans les cercles du Vatican que le prochain consistoire se réunira à la fin de novembre, ou aux premiers jours de décembre.

Parmi les prélat qui recevront à cette occasion le chapeau cardinalice, on cite Mgr Scapinelli, qui vient de quitter la nunciature de Vienne, et Mgr Fruhwirt qui va être prochainement remplacé comme nonce à Munich, par un prélat italien. — (Radio.)

Le recrutement en Angleterre

Londres, 10 octobre. — La question du recrutement qui retiendra l'attention du Parlement britannique dès sa rentrée, est examinée aujourd'hui dans un article du

La fin (?) de la Crise Grecque

Le Ministère est constitué

Athènes, 9 octobre. — Le nouveau cabinet est ainsi définitivement constitué :

M. Lambros, présidence du Conseil et instruction publique ;

M. Zolotas, ex-ministre de Grèce et Sofia, affaires étrangères ;

M. Drakos, général en retraite, guerre ;

Amiral Damianos, marine ;

M. Tselos, préfet de l'Attique sous le cabinet Gounaris, intérieur ;

M. Tzanetoulas, directeur de la Cour des Comptes, finances ;

M. Argyropoulos, communications ;

M. Constantinopoulos, justice ;

M. Economides, économie nationale. Les nouveaux ministres prêteront serment demain. — (Radio.)

UN MINISTRE ZAMINISTE SE DECLARE POUR L'INTERVENTION

Athènes, 9 octobre. — L'*Athinaïa* publie un interview de M. Antoine Monfrérol, ministre de la justice dans le cabinet Zaminist et actuellement professeur à l'Université.

L'ancien ministre a déclaré qu'en principe, il était favorable à la neutralité de la Grèce jusqu'à l'occupation de Ruppel, mais dès le jour où les assurances données par les Allemands ont été démenties, est-il possible que l'état néfaste de neutralité continue de l'Angleterre et de la France et vis-à-vis des Bulgares serait-elle désormais justifiée ? Je crois qu'il y a nécessité absolue pour le roi et le gouvernement de changer d'avis, car plus tard, il sera impossible à la Grèce de reconquérir les régions occupées.

« Je suis d'avis que la Grèce doit adresser à la Bulgarie un ultimatum l'invitant à évacuer la Macédoine et, en cas de refus, lui déclarer la guerre.

« Il n'y a plus de temps à perdre puisque demain il sera trop tard. — (Information.)

LEFFERVESCEMENT A ATHENES

Athènes — Les bâtiments scolaires sont remplis de troupes qui y ont été rassemblées graduellement et qui sont actuellement en très grand nombre. Il faut reconnaître, d'autre part, que nous sommes à l'époque de l'année où a lieu l'appel des recrues et des classes non encore instruites, mais d'autre part, jamais les écoles n'avaient été utilisées pour le casernement des troupes, attendu que les baraquements disponibles sont extrêmement nombreux. — (Daily Mail.)

M. VENIZELOS ACCLAME A SALONIQUE

Salonique, 9 octobre. — Salonique connaît des minutes impressionnantes quand le gouvernement provisoire délibère à 17 heures. Une foule compacte et enthousiaste, massée sur la place de la Liberté et avenue de la Victoire acclame M. Venizelos et ses compagnons d'armes. La manifestation a été l'une des plus imposantes, des plus belles, depuis l'explosion de la Révolution, tant par le nombre que par l'enthousiasme national qui se rendit à bord de l'*Hesperia* pour saluer le gouvernement provisoire.

M. Venizelos déclara : « J'accepte avec plaisir les pouvoirs que vous m'avez remis, mais j'espère que l'œuvre que vous avez commencée, en se généralisant, engagera toute la nation pour le plus grand bonheur de l'hellénisme. »

Repondant aux appels de la foule, M. Venizelos parla, du balcon de l'immeuble de la défense nationale. Il expliqua le but de la Révolution et la nécessité de la soutenir par tous les moyens.

Salonique en fête acclama encore très tard dans la nuit les nouveaux chefs du gouvernement provisoire.

POUR REMPLACER LES OFFICIERS

Athènes, 9 octobre. — On affirme que le clan Domanis-Metaxas serait décidé à exercer une pression sur l'éventuel ministre de la guerre pour qu'il procédât à des promotions en masse d'officiers en vue de combler les vides produits par le départ de ceux qui ont eu de leur devoir de se battre contre l'envahisseur. — (Information.)

NOUVELLES ADESIONS

Athènes, 9 octobre. — On annonce que Corytza que le capitaine Paléologue est parti avec sa compagnie, casernée dans cette ville, pour se joindre aux troupes alliées. Le capitaine a déclaré que, de cœur avec ses hommes, il adhère au mouvement national. — (Radio.)

La Révolution Mexicaine

Vera-Cruz. — Le mouvement à la tête duquel se trouve Félix Diaz progresse dans l'isthme mexicain. Diaz se propose de transférer son quartier-général à Tierra-Eunni. Peut-être essaiera-t-il ensuite de marcher sur Vera-Cruz. De nombreuses défections se produisent dans l'armée constitutionnelle. D'autre part, on continue à signaler des troubles graves dans la région de Vera-Cruz. Plusieurs attentats ont été commis la semaine passée sur la ligne du chemin de fer, aux abords de la ville.

Bourse de Paris

DU MARDI 10 OCTOBRE 1916

La tendance du marché est faible, un courant de réalisations se manifeste dans tous les compartiments. Recul général des industries russes ; la De Beers fait exception et s'avance à 250.

Fonds d'Etat : Français 3 0/0, 61 50 ; 5 0/0, 90 ; Serbe 4 0/0, 83.

Actions étrangères : Banque de Paris, 1.055 ; Nord de l'Espagne, 411 ; Monaco, 3.110 ; Volturnes 240 ; Dynamite, 810 ; Caoutchoucs, 124 ; Atalaca, 177 30 ; Bréani, ord., 488 ; Malis, ord., 778 ; Hartmann, 492 ; Toulou, 1.580 ; Dniéproviensk, 3.200.

